Le film et l'enseignement primaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le film et l'enseignement primaire

L'importance que l'on attache aux moyens audio-visuels, et particulièrement au film, comme auxiliaires de l'enseignement, n'est plus à souligner. Deux ordres de motifs font souhaiter qu'ils soient employés de plus en plus largement : d'une part, la force de persuasion de l'image, qui est parfois supérieure à celle du maître lui-même, d'autre part, la nécessité d'assurer, par l'utilisation de ces auxiliaires, une scolarisation plus étendue, notamment dans les pays en voie de développement. La question se pose donc d'étudier de la manière la plus détaillée les conditions dans lesquelles les moyens audio-visuels peuvent trouver leur emploi dans l'enseignement, surtout dans l'enseignement du premier degré, c'est-à-dire celui qui commence à meubler l'esprit de l'élève.

C'est à ce souci que répond la brochure *La contribution du film à l'enseignement du premier degré,* que l'Unesco fait paraître dans la série « Etudes et documents d'information ». Il s'agit d'une brassée d'études, quinze exactement, que le Conseil international du film d'enseignement, à la demande de l'Unesco, a confiées à des praticiens de grande autorité, pour la plupart éducateurs ou cinéastes, et bénéficiant d'une expérience acquise dans leurs pays respectifs (République fédérale d'Allemagne, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni, U. R. S. S.).

On le voit, l'arrière-plan de cet ensemble d'études est en grande partie européen, et, en tout cas, ne fait point état de ce qui a pu être réalisé dans les régions en voie de développement. Il est toutefois possible de trouver dans la plupart de ces textes des indications utiles pour d'autres pays que ceux d'Europe ou d'Amérique du Nord. En effet, la seconde et la troisième partie de ce bilan portent sur l'emploi du film dans diverses disciplines (les mathématiques en U.R.S.S., la géographie et l'histoire en Grande-Bretagne, les sciences naturelles en France et en Allemagne, etc.) et sur des considérations techniques, en particulier les problèmes de productions et d'équipement : toutes questions d'un caractère surtout pratique.

En revanche, dans la première partie, on peut lire des études qui ont trait plus spécialement aux méthodes d'utilisation des films et aux réactions psychologiques de l'élève, ainsi qu'au rapport, à cet égard, entre maître et élève. C'est également à ces questions que s'attache, dans son introduction, M. R. Lefranc, directeur du Centre audio-visuel de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud et maître de recherches à l'Institut pédagogique national : insistant sur les trois phases essentielles du processus éducatif – association, répétition, expression – M. Lefranc montre dans quelle mesure le film peut être lié surtout aux deux premières. Au surplus, en mentionnant les autres auxiliaires de l'enseignement (vues fixes, documents graphiques sonores, télévision), l'auteur souligne que la contribution du cinéma à l'enseignement du premier degré « ne sera complète que si l'action du film est étayée par celle d'autres moyens audio-visuels ».

(Unesco)

La formation chrétienne de la génération qui monte, dans ce monde en pleine transformation, est au premier plan des préoccupations de l'Eglise.

(Discours du 28 mars 1964) S. S. Paul VI